

ceux, qui ont le pied solide, le second de ceux, qui ont le pied distingué en doigts; entre ceux, qui ont le pied solide, les uns ont les dents, qui sortent hors la gueule, cōme l'Elephant & l'Hippopotame, & les autres les ont plates, comme le cheval, l'asne, & le mulet monstre, qui participe des deux natures: entre ceux, qui ont le pied distingué en doigts, sont les especes fuyantes, comme le lion, le tigre, la panthere, le loup, l'once, l'ours, le chien, le renard, les especes des musteles, les chats & les rats.

T H. Tous les corps naturels sont-ils compris aux genres precedents? M. Pourquoy non? Toutesfois ce, qui participe de l'art & de la nature d'autant qu'il est semblable aux monstres des animaux, & à la fabrication du naturel des plantes, comme le drap, le papier, la soye, & tout ce, qui se fait de confusion des pierres & metaux, ne peut estre rapporté à aucun genre, qu'à celui des simples, dont il a esté mis en ouvrage, en tant qu'il est corps naturel; mais en tant, qu'il est artificiel, on le rejette hors la discipline de nature.

*De la division des accidens.*

## SECTION II.

T H. Mais puis que les accidens ne peuvent subsister sans les corps, ni les corps sans les accidens, pourquoy les separes-tu les uns des autres? M. Nous les avons enclos tous ensemble sous la mesme estōne de l'Estre; mais veu que la substance corporelle est differente en toute façon des accidens, qui sont incorporels, le plus

conuenable est de traicter d'un chacun à part; toutesfois, ainsi que nous t'auons aduertty au commencement de ce discours, nous ne disputerons pas d'un chacun par le menu.

T H. Commence donc, s'il te plaist, de comprendre par ta diuision les premiers genres des accidents, à fin qu'on puisse mieux entendre quel naturel est plongé dans l'estendue de la premiere matiere, ou que c'est, qui luy conuient ou ne luy conuient pas. M. Architas Prince de Tarente auoit iadis compris en dix genres tout ce, qui est enclos dans la capacité de ce monde & estendue de sa nature, toutesfois en telle sorte, qu'il ne leur bailloit par dessus aucun genre, qui leur fust cōmun; mais puis qu'il n'y a qu'un monde & vne vniuersité de toutes les choses, lesquelles il enferme dans sa grand estendue, tant (dis-ie) des corps que des accidents, il est necessaire que de mesme il y aist vn predicament, qui soit commun à toutes choses, à sçauoir, l'Estre, & de le distribuer en deux membres le corps, dis-ie, & l'accident.

T H. Qu'est-ce qu'accident? M. C'est vn Estre naturel, qui suruiuent à la substance, & par l'aide de laquelle il a existence.

T H. Combien de sortes y a-il d'Accidents? M. V. Deux; l'une, de la quantité, l'autre de la qualité.

T H. Pourquoi ne les distribues-tu en plus de sortes que de deux? M. V. Parce que sous ces deux genres tout le recte est compris; car, qui voudroit douter que le Lieu & Espace du tēps ne fust contenu dans le genre de la quantité?

quant

quant à l'action & à la passion, à la situation & habit, & mesme aux relatifs, on ne leurs pourroit trouuer vn genre plus conuenable, que la qualité.

THEOR. Pourquoi est-ce donc que les Stoiciens ont voulu, qu'il y eust quatre Pradicaments, & Plotin cinq, Architas dix: M. V. Il ne faut pas que nous regardions, de quelle autorité chacun a escript ce, que bon luy sembloit; mais plustost de quelles raisons il a vsé. Car quant à ce que les Stoiciens establisent ce, qui est vn; ce, qui est l'autre; le repos, le mouuement: comme les quatre premiers genres de toutes choses; on peut voir, que ceste distribution n'est pas seulement defaillante en vne de ses parties, mais aussi redundante en l'autre; parce qu'il faut, que ce, qui est contraire, soit tousiours sous le mesme genre de son contraire: mais ce, qui est vn, & ce, qui est l'autre, sont contraires, ainsi est le repos au mouuement, ils ne peuuent donc pas estre les quatre premiers genres de toutes choses.

T H. Combien de sortes y a-il de quantitez? M. V. Deux: l'une, des choses continues, l'autre des discrettes.

T H. Qu'est-ce que quantité continue? M. De laquelle les parties sont ensemble.

T H. Qu'est-ce que quantité discrete? M. De laquelle les parties sont diuisées par nombres les vnes des autres.

T H. Sur quelles choses se fonde la quantité continue? M. En la lógitude, latitude & profondeur corporelle, & en l'espace du téps & du lieu.

M. j

T H. Combien de sortes y a-il de corps differents en quantité? M. Deux; l'une, des parfaits; & l'autre des imparfaits.

T H. Qu'est ce que corps parfait? M. Duquel les superficies sont en tout & par tout esgales.

T H. Combien y a-il de corps parfaits? M. Six; le Globe ou la boule: le Tetraëdre, ou le corps, qui a en sa superficie quatre triangles; le Hexaëdre, ou le corps, qui contient en sa superficie six quarrés; l'Octaëdre, ou le corps, qui comprend en sa superficie huit hexagones; le Dodecaëdre, ou le corps, qui encloist en sa superficie douze pentagones; l'Icosaëdre, ou le corps, qui a en sa superficie vingt triangles: tous les autres sont imparfaits.

T H. Combien de sortes y a-il de differences des lieux? M. Six; en haut, en bas; deuant, derriere; à droit, à gauche.

T H. Combien de sortes y a-il de differences du tēps? M. Deux, le passé & l'auenir, qui sōt ioins l'un à l'autre par l'instant ou momēt indiuisible.

T H. Qu'est-ce que qualité? M. Par laquelle chacune chose est qualifiée ou dictē estre telle quelle.

T H. Combien de sortes y a-il de qualités? M. Deux; l'une intellectuelle & l'autre sensible: la sensible est encor' double, interieure, & exterieure.

T H. Autour de quoy s'occupe la qualité sensible & exterieure? M. Autour des passions & actions des sens: Ainsi les saveurs se connoissent par le goust, les odeurs par l'odorat, les sons par l'oye, les couleurs par la veüe; laquelle

inge

iuge aussi de la lumiere, de la figure, du mouvement de lieu en lieu, & du repos. Le dernier de tous est le Tact, par lequel on iuge des premieres qualitez, du chaud, du froid; du sec, de l'humide; & des autres, qui en resultent, comme de la pesanteur, de la legereté, de ce qui est rabou-  
reux, de ce qui est applany, de ce, qui est stable, de ce qui est mobile.

TH. Combié de sortes y a-il de qualitez sensibles interieures? M. V. Deux; l'une, qui est propre à l'ame seule; l'autre, qui est commune tant à l'ame qu'au corps; & ceste-cy consiste en bonne santé, force, promptitude, & en la gentillesse & excellence de la beauté & bien seance, auxquels sont opposez la maladie, l'imbecilité, la tardiuereté, la laideur ou deformité.

TH. Soubs quels Genres sont comprises les qualitez de l'ame? M. V. Soubs deux; desquels le premier est naturel, l'autre est volontaire: le volontaire derechef consiste en deux, à sçavoir, en l'Apetit & en la declination, & l'un & l'autre encor' produit l'Affecti<sup>on</sup> ou l'Habitude, & toutes deux derechefs ou Louable ou Vitieuse. Quant à l'autre genre de la qualité naturelle de l'ame, il est d'un tout separé & distrait de la volonté, à cestuy-cy appartiennent la vegeta-  
tion, l'attraction & distribution des aliments & assimilation d'iceux aux parties, par la reten-  
tion, concoction des substances, & expulsion des excrements.

TH. En quoy consiste la declination? M. V. En la fuite du mal, qui est vray, ou apparent; com-  
me, qui diroit, la douleur, qui afflige & tormen-